



## Concours VMF 2024

Groupe scolaire Françoise Dolto  
322 rue des Ogiers 59170 Croix  
[ce.0592670g@ac-lille.fr](mailto:ce.0592670g@ac-lille.fr)  
03 20 70 40 51

### Folles soirées à la Villa Cavrois

Léa s'étira dans son lit, puis elle s'y assit en soupirant. Il était neuf heures, c'était les vacances et elle était à Croix, près de Lille, chez ses grands-parents. Elle adorait cet endroit. Son papy et sa mamie étaient très gentils. Mais, à 12 ans, elle aurait préféré passer ses vacances chez sa copine Lili plutôt que d'être ici avec Lucas, son petit frère. La porte s'ouvrit et Lucas sauta sur son lit «*T'es réveillée?*»  
- *Non, lui dit-elle, je dors, ça ne se voit pas?*», il ne releva pas la remarque de sa sœur et alla tirer le rideau de la fenêtre.

Il faisait très beau ce matin là. Depuis son lit, le regard de Léa fut attiré par cette incroyable maison qui la fascinait depuis qu'elle était petite : la Villa Cavrois. Elle était là, mystérieuse, sur son étendue de verdure. Léa frissonna. Elle était sûre et certaine que cette maison était hantée. Elle ne savait pas grand-chose de ce château moderne, voire rien du tout. Cela lui donna une idée, elle se leva et descendit en trombe les escaliers, suivie par Lucas.

Ils entrèrent en courant dans la cuisine et Léa lança un «*Bonjour Papi*» tellement tonitruant que celui-ci sursauta.

*«Mais vous m'avez fait peur! Que me vaut cette énergie?»* dit-il en souriant

- *On peut regarder sur ton ordi Papi ? Je voudrais en savoir plus sur la Villa Cavrois,* répondit Léa.
- *Je vous propose un petit déjeuner avec les confitures de ta mamie, ensuite on regarde sur Internet, puis on se prépare et on y va ?*
- *Oh oui, ça va être super,* dit Lucas qui était toujours partant pour aller en balade.
- *Mmm d'accord,* répondit Léa. *Mais moi ce que j'adorrrrrrrrrrrerai c'est y aller la nuuuuuuuuuuuuuu, je suis sûre qu'il y a des fantômes.*
- *Chiche !* lui dit son Papy. *On va négocier ça avec ta grand-mère, on y va avec une lampe frontale ce soir ! Je suis content que tu t'intéresses au patrimoine. Et toi Lucas, ça t'intéresse aussi?*
- *Euh oui* répondit le garçon, *mais des fantômes, la nuit, vous êtes sûrs que...*
- *Roh, trouillard !* dit Léa en lui coupant la parole. *Mais, c'est quoi le patrimoine Papy ?*
- *Le patrimoine, ce sont les monuments ou jardins mais aussi des œuvres d'art qui sont témoins de l'Histoire. La petite histoire locale, la grande Histoire de notre pays ou même l'Histoire européenne ou mondiale. Il ne s'agit pas seulement d'une dimension touristique ou de beauté... les monuments et les jardins sont un véritable ciment entre les peuples et les cultures. Tu vois, par exemple, quand Notre Dame de Paris a brûlé, c'était une catastrophe nationale... et notre Villa Cavrois, imagine qu'elle disparaisse... et la découvrir c'est merveilleux ! Mais vous déjeunez avant ! »*

Une fois régalés de pain frais et de confiture, Léa lut à son petit frère ce qu'elle avait trouvé sur Internet.

« La villa Cavrois a été imaginée et conçue par l'architecte Robert Mallet-Stevens à la demande d'un riche industriel roubaisien Paul Cavrois pour y loger sa famille de sept enfants, abriter ses domestiques et être à proximité de ses usines. Les époux Cavrois lui laissent l'entière liberté de concevoir leur maison familiale. Mallet-Stevens va alors concevoir pour eux une maison en béton armé qui ressemble à un paquebot posé au milieu de la verdure. L'architecte concevra le bâtiment, et imaginera aussi tous les éléments du décor jusqu'au mobilier. Il utilisera des matériaux nobles et installera des équipements très modernes à l'époque (accès à l'eau chaude, froide et adoucie, appareils électroménagers, téléphone, TSF dans toutes les pièces et chauffage central). La villa est organisée selon l'usage des espaces : les pièces de réception, les espaces fonctionnels, l'aile des parents, les espaces des enfants, les zones de détente et de sport, les terrasses. Elle sera inaugurée en 1932, à l'occasion du mariage d'une des filles de la famille, Geneviève. Durant la Seconde Guerre mondiale, la villa est occupée par l'armée allemande et transformée en caserne. Au lendemain de la Libération, les Cavrois font modifier la distribution intérieure de la villa par l'architecte Pierre Barbe, qui aménage deux appartements pour les fils de la famille.

Après le décès de Madame Cavrois, en 1985, la propriété est vendue à un promoteur immobilier, qui souhaite lotir le parc...

Malgré son classement d'office au titre des monuments historiques en 1990, la villa n'est plus entretenue par le propriétaire qui laisse opérer les pilliers. Grâce à la mobilisation d'une association de sauvegarde, l'État acquiert une grande partie de la propriété en 2001, puis la confie au Centre des monuments nationaux le 31 décembre 2008.

La villa ouvre ses portes au public en 2015, après 12 années de travaux de restauration. »

Léa retourna à sa chambre, laissant son petit frère lire une BD. Depuis la fenêtre de sa chambre, la Villa était très impressionnante. Elle avait tellement hâte d'aller la voir de plus près ce soir là. Décidée à ce que la journée passe le plus vite possible, elle descendit et demanda à ses grands-parents « *En attendant d'aller voir la maison hantée de nuuuuuu, dit-elle en faisant une grimace, est-ce que je peux aller à la piscine ?* ». Lucas lâcha sa BD et cria « *Je veux venir !!!* »

Finalement la journée s'était déroulée bien vite et lorsque la nuit tomba, Léa et Lucas étaient prêts et trépignaient d'impatience. Après vingt minutes de marche, les trois compères approchèrent de la Villa. La grille était ouverte et ils entrèrent sur la pointe des pieds. Léa n'était pas rassurée, Lucas était terrorisé et ils étaient bien contents que leur papi soit là. Le parc avec ses grands arbres, l'ombre du paquebot qui se reflétait dans le miroir d'eau, la brise légère du vent, le clapotis de l'eau et le crissement des cailloux sous ses pas, Léa se confrontait à ses peurs d'enfant. Lucas lui avait pris la main et la serrait tellement fort que cela lui faisait mal. Tout d'un coup Léa entendit un bruit. Un bruit... de chaîne.

« *Papi, tu tu... tu as entendu ?* »

- *Oui* murmura le grand père... *ne t'inquiète pas, ce n'est rien* ». Lucas dit d'une voix tremblante : « *Et si c'était un fantôme !* »

A cet instant, Léa étouffa un cri et Lucas, lui, hurla à pleins poumons. Une ombre vêtue de blanc venait de traverser le parc. Le bruit de chaîne se fit entendre à nouveau, plus près cette fois, et Léa cria : « *On s'en va, vite vite Lucas, vite Papi. C'est un fantôme, Monsieur Mallet Steven ou Monsieur Cavrois peut être !* ».

Lucas fut le premier à détalier, suivi de Léa et de Papi. Ils dévalèrent la route qui menait à la maison. Quand ils y arrivèrent, leur grand-mère rentrait également. Elle leur dit : « *Je suis allée promener le chien, ça va ? Vous êtes tout blancs. Et Papi est tout rouge* ».

Les enfants racontèrent la visite à la Villa Cavrois à leur mamie avec de grands gestes. Lucas en rajoutait beaucoup certifiant qu'il avait également entendu le hurlement d'un loup garou. Tous les trois avouèrent avoir battu leur record de vitesse en course à pied, surtout Papi ! Mamie souriait en les écoutant et Papi glissa alors « *Hé, les enfants, si on y retournait demain ? Je veux en avoir le cœur net. Les fantômes, ça n'existe pas...* ». Alors que Léa sautait en l'air à l'idée de cette nouvelle aventure malgré sa peur, Lucas, lui, refusa tout net de les accompagner. Fatiguée, Léa monta dans sa chambre en pensant « *Finalement ces vacances sont trop bien. Je vais raconter ça à Lili, elle va être verte. Et je vais faire en sorte que Lucas change d'avis !* ».

Les enfants dormirent comme des marmottes, épuisés par leurs émotions. Après avoir englouti leur petit déjeuner, Papy proposa à ses petits-enfants d'aller faire des courses. Léa acheta des bonbons pour convaincre son frère de l'accompagner le soir-même. Lorsque la nuit tomba, ils repartirent en direction de la Villa. La grille était encore ouverte et ils avancèrent en file indienne. Le ciel était dégagé et les enfants admiraient le reflet de la lune dans l'eau quand soudain ils entendirent le bruit de chaîne. Ils se retournèrent et virent la même ombre vêtue de blanc traverser le parc et rentrer dans la maison. Lucas cria de peur et voulu prendre ses jambes à son cou mais Léa le rattrapa et dit en n'écoutant que son courage :

« Je veux savoir si cette maison est vraiment hantée, suivons ce fantôme ».

Ils entrèrent à pas feutrés dans le grand salon. Dès la porte franchie, la lumière s'alluma et s'éteignit plusieurs fois et de la musique retentit dans les hauts parleurs.

Léa intervient : « Je l'avais dit, cette maison est hantée !!!

- Bien sûr que non, il doit y avoir une explication », rétorqua papi.

Le son de la musique augmenta soudainement, ce qui effraya les trois compères qui se réfugièrent dans le fumoir de monsieur Cavrois.

C'est alors que le vieux téléphone de la pièce sonna. Intriguée, Léa décrocha :

« Allo qui est à l'appareil ?

- C'est Mallet Steven, enfin... son fantôme. Vous êtes entrés illégalement dans ce lieu sacré, ayez l'obligeance de quitter cet endroit ou vous subirez mon courroux... »

Léa fut prise d'un frisson mais essaya de garder son calme.

« J'ai peuuuuuu Léa, viens, on rentre à la maison », pleurnicha Lucas. Léa tout en le prenant dans ses bras pour le rassurer lui répondit : « Le fantôme joue seulement avec nos nerfs ! Avec Papi, nous sommes en sécurité. »

Des claquements de portes à l'étage interrompirent la conversation . Papi invita ses petits enfants à prendre l'escalier. Arrivés en haut, ils se dirigèrent vers la salle de jeux. Au milieu de la pièce, trônait un rocking chair. Les enfants avançaient prudemment quand soudain leur mamie, vêtue de blanc, se leva et éclata de rire : « Alors mes chéris, que pensez-vous de notre blague ? ».

Les enfants, surpris, firent d'abord un pas en arrière, puis soulagés, allèrent embrasser leur grand-mère.

Ils écoutèrent Mamie leur expliquer qu'elle est amie avec le conservateur du musée et qu'il lui avait prêté les clés quand soudain Léa coupa sa grand-mère et cria avec stupeur :

« Là-bas, regaaaaaaaaaaaaaaaaardez !!!! ».

Une ombre vêtue de blanc venait de traverser le parc en leur faisant signe.

Mamie réagit en bégayant : « Par contre pour ça, je n'y suis pour rien... »

**Les CM2 de l'école Dolto de Croix**